

CHAMPIONNATS SUISSES 2023: DEUX CANDIDATS ROMANDS SE DISTINGUENT EN CHARPENTERIE !

Texte : Mariela Laurent-Jaccard - Photos : National Team

Comme chaque année, les championnats suisses de charpenterie se déroulent avec leurs différents entraînements et leur qualification pour la finale annuelle. C'est lors de l'hiver passé que d'anciens candidats et entraîneurs ont fait la tournée des classes romandes. Leur objectif était de présenter le déroulement du championnat et de motiver un maximum d'apprentis à se lancer dans cette aventure.



↑ Les candidats avaient leur place de travail bien équipée.



↑ La conseillère fédérale Karin Keller-Sutter est venue en visite.

Après les entraînements effectués entre mars et avril, la journée de sélection du 13 mai dernier a départagé les 37 candidats suisses dont 9 romands à Lenzburg (AG). A cette occasion, ce sont les douze meilleurs concurrents qui ont reçu leur ticket pour la finale ! Celle-ci s'est déroulée du 06 au 09 septembre dernier à la foire WIGA de Buchs (SG).

Deux candidats romands se sont démarqués parmi les douze meilleurs au classement.

Il s'agit du valaisan Joseph Laurençon de Vérossaz, en apprentissage chez Christian Voeffray Charpente SA à Vérossaz et le vaudois Wim Flückiger de la Tour-de-Peilz, en apprentissage chez Atelier Volet SA à Saint-Légier ont figuré parmi ce fameux classement des douze meilleurs.

Bravo au National Team pour l'organisation et le suivi de cette compétition.

La FRECEM est heureuse d'avoir, cette année encore, fait partie des associations

professionnelles qui ont soutenu cet événement et félicite Joseph Laurençon et Wim Flückiger !

Interview de Joseph Laurençon et Wim Flückiger

Heureux de voir ces deux candidats représenter la Romandie dans ce classement final, nous avons souhaité en savoir plus sur leur ressenti durant cette grande expérience.



↑ Joseph Laurençon

Joseph Laurençon

IDB: Quelles étaient les plus grandes difficultés durant la préparation et les qualifications ?

J.L.: En fait, il s'agissait de ma 2^e sélection alors ce championnat m'était déjà familier. J'avais déjà pu cibler mes faiblesses et les points à travailler: la réalisation des plans techniques par-exemple.

Sinon la préparation demande énormément de temps! C'est vraiment beaucoup d'heures de travail et pour moi, j'ai même dû travailler 2 semaines durant mes vacances. Ce qui était vraiment sympa et enrichissant, car on a pu s'entraîner ensemble avec Wim. Cela nous a permis de nous challenger et de nous mettre dans les conditions réelles de la compétition. Ce qui était bénéfique pour avoir un aperçu concret de ce qui nous attendait.

IDB: Quelle était l'ambiance entre les coaches et les autres candidats ?

J.L.: Avec les coaches, c'était enrichissant d'apprendre car ce sont d'anciens candidats qui ont l'expérience des Swisskills.

Avec les autres candidats, nous étions les 2 seuls romands. Pour ma part, je suis bilingue du coup c'était bien car je pouvais interagir avec tout le monde, pour Wim, uniquement francophone, il y avait moins de contacts.

IDB: Trouvez-vous qu'il y a une différence entre les romands et les suisses-allemands? Les suisse-allemand sont-ils préparés différemment ?

J.L.: J'ai l'impression que les suisses-allemands sont peut-être mieux préparés, ils ont sûrement plus de temps pour s'entraîner directement au sein de leur entreprise. Moi

j'ai dû tout faire en dehors des heures de travail. Mais je suis content car mon entreprise m'a bien soutenu en mettant des locaux à ma disposition et j'ai même eu droit à une nouvelle caisse à outils pour l'occasion!

IDB: *Qu'as-tu ressenti lorsque tu as appris que tu étais dans le classement des 12 meilleurs ?*

J.L.: Pour ma part, j'étais plutôt confiant comme c'était ma 2^e sélection et que j'avais bien travaillé sur mes points faibles. Donc je n'ai pas été trop surpris en ouvrant la lettre.



↑ Wim Flückiger

Wim Flückiger

IDB: *As-tu fait face à des obstacles spécifiques ou des imprévus lors de la réalisation ?*

W.F.: Concernant les obstacles rencontrés durant ma préparation, il y en a eu pas mal. Il faut faire quelques sacrifices; rentrer plus tard le soir après la journée de travail et encore une partie du weekend. En plus de ça, vu que je m'entraînais dans l'atelier, j'étais contraint de sortir mon matériel et de le ranger à chaque fois... Ce qui rajoute facilement 1 heure à chaque fois! D'autre part, il y a eu 5 entraînements obligatoires à Lenzburg en Suisse allemande, donc beaucoup d'énergie aussi pour y aller; environ 2h de voiture.

Durant le championnat, le temps a été mon plus grand problème.

IDB: *La création de ce projet a-t-elle révélé de nouvelles compétences ou connaissances chez toi ?*

W.F.: Oui, à propos de mes compétences; je pense avoir développé ma capacité à travailler sous-pression et ne rien lâcher.

Et pour les connaissances, j'en ai effectivement beaucoup plus qu'avant, que ce soit niveau dessin technique ou encore la taille à la main et aux machines.

IDB: *Qu'as-tu ressenti lorsque tu as appris que tu étais dans le classement des 12 meilleurs ?*

W.F.: Pour l'anecdote, j'habite à 15 minutes à vélo de mon entreprise et le jour où j'ai reçu la lettre, j'ai pris presque 25 minutes...juste pour retarder le plus possible mon arrivée à la boîte aux lettres! Quand je suis enfin arrivé, j'ai encore hésité à l'ouvrir car j'avais peur de la réponse. Une fois enfin celle-ci ouverte, j'ai eu peine à croire que j'avais été sélectionné...

Et finalement après la 3^e relecture, j'ai été pris par un sentiment indescriptible; de la fierté, du bonheur, un sentiment que je n'avais jamais eu auparavant.

La Rédaction IDB remercie chaleureusement Joseph Laurençon et Wim Flückiger pour leur contact chaleureux et leurs réponses dans le cadre de cet article. ■

↓ Les 12 meilleurs candidats

